

Psaume 67 - תַּהָלִים

Psaume 67

- 1 Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Psaume. Cantique.
- 2 Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, Qu'il fasse luire sur nous sa face,-Pause.
- 3 Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, Et parmi toutes les nations ton salut!
- 4 Les peuples te louent, ô Dieu! Tous les peuples te louent.
- 5 Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse; Car tu juges les peuples avec droiture, Et tu conduis les nations sur la terre.-Pause.
- 6 Les peuples te louent, ô Dieu! Tous les peuples te louent.
- 7 La terre donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit.
- 8 Dieu, nous bénit, Et toutes les extrémités de la terre le craignent.

Ce Psaume est mis en relation avec les 2 parashot : **Nasso** «Compte les fils de Guerschon eux aussi, selon les maisons de leurs pères, selon leurs familles», et **Ki Tavo** «Lorsque tu seras rentré dans le pays» malgré la dissonance profonde entre les malédictions à l'encontre d'un peuple «maudit» et les «bénédictions» d'un peuple béni « *des peuples qui te louent*» et Behaalotekha. La fin de la parasha exprime un peuple qui aura reçu la semence de la Parole de Dieu en terre (dans les cœurs) et qui ne donnera aucun fruit et de l'autre côté ces peuples dont il est dit «*La terre donne ses produits*; *Dieu, notre Dieu, nous bénit. Dieu, nous bénit, Et toutes les extrémités de la terre le craignent*»

D'une part ce psaume décrit Le psaume 67 (66 selon la numérotation grecque) exprime l'universalité de la louange due à Dieu. Il a les mêmes indications que le psaume 68, et on peut le ranger dans le groupe des psaumes 65 à 68, qui sont destinés à la louange et à l'action de grâce, avec les instruments à cordes.

En ce qui concerne la structure et le thème du psaume, la pointe du psaume est le verset 5 sur le jugement et le gouvernement des nations, encadré par un refrain. Le début exprime la pitié de Dieu envers son peuple, et la fin manifeste la bénédiction de Dieu par les fruits de la terre.

Ce psaume affirme la bénédiction de Dieu : elle est demandée par le psalmiste au début du psaume, et devenue effective à la fin. De cette façon, Dieu manifeste sa gloire, qui touche d'abord Israël, puis s'étend à toutes les nations.

L'action de grâce du psalmiste s'exprime de deux façons : dans l'histoire par un jugement droit, et dans la nature par la fécondité de la terre. Cette action de grâce est toujours au pluriel, indiquant sa portée universelle. Le psalmiste s'adresse à toute la terre.



«Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Psaume. Cantique.» Le «chef des chantres» a un rôle de direction d'assemblée avec le chant. Cette direction est directement liée à la qualité, l'excellence, l'éternité et le sang. Ce premier verset va nous faire rentrer dans la louange et le combat spirituel : c'est ici une vie de victoire garantie.

lamnatstseh bingiynot | 1 Au chef des chantres avec instruments | 1 Au chef des chantres avec instruments מזמור שיר: à cordes. Psaume. Cantique.

Le «chef des chantres» בֹּמִנְיֵצְ Lamnatstseh

Contrairement au Psaume 61 לַמְנַצֵּחַ עַל-נְגִינַת סְׁט l'on trouve un patah furtif à la fin de lamnatseah, ici on a plutôt un sheva quiescent non visible. Il semble que l'accent «merkha» sous la lettre tsadé veuille montrer une forme se stress.

ַ 61 לַמְנַצֶּח בּוְגִינִת 67 לַמְנַצֶּח בּוְגִינֹת 61 לַמְנַצֶּח בּוְגִינֹת

Lamnatstse <u>h</u>	Lamnatstsea <u>h</u>
Ici on a une phrase complète	Ici il y a une pose après lamnatsea <u>h</u> .

Racine	Définitions	Exemples, commentaires
Lamnatstseh le+ha+mem+ natsach Au chef des chantres «en direction» vient de natsach 5329 une racine primaire Le préfixe lamed «en direction» et le préfixe «mem» «en provenance de» חביבי Musicien conducteur	conduire (le chant), veiller (aux offices), surveiller, inspection, diriger, perpétuel; (65 occurrences). exceller, être brillant, être prééminent, être perpétuel, être préposé, surveillant, être durable. La forme (Piel) montre que le «chantre» surpasse les autres, agir comme un	1 Chroniques 15: 21 «et Matthithia, Eliphelé, Miknéja, Obed-Edom, Jeïel et Azazia, avaient des harpes à huit cordes, pour conduire (Natsach) le chant. 1 Chroniques 23: 4 «Et David dit: Qu'il y en ait vingt-quatre mille pour veiller (Natsach) aux offices de la maison de l'Éternel, six mille comme magistrats et juges». Jérémie 8: 5 «Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'abandonne-t-il à de perpétuels (Natsach) égarements? Ils persistent dans la tromperie, Ils refusent de se convertir.» L'hébreu met en lien la direction d'une

La fonction de chantre et de direction d'une assemblée touche à l'éternité.

ou TYD est un nom masculin dominé par la lettre noun (le poisson) et la lettre tsadé (le juste). La dernière lettre le «het» (le péché) est reléguée à la fin dans le passé. Netsah signifie pour toujours, éternité, sans cesse, continuer, à jamais, éternel, éternellement, à perpétuité, constamment, continuel, force, éminence, victoire, durable, éternité, gloire; (43 occurrences). Avec la voyelle tséré sous la 1ère lettre noun (poisson) on prononce (nééétsah); par contre avec la voyelle ségol (on prononce rapidement nétsah). La durée d'émission est différente suivant les cas. Soit il est important de s'attarder sur le poisson soit il vaut mieux plutôt s'attarder sur le juste.

On regroupe ces significations en 4 parties

- a. éminence (qualité).
- b. durabilité de la vie (prolonger ses jours).
- c. durée dans le temps, perpétuel, continuel, jusqu'à la fin. (action longue jusqu'à la fin)
- d. éternel, à jamais, perpétuité, pour jamais. (éternelle)

La fonction de chantre et de direction d'une assemblée touche au sang

5332 Netsah TYD probablement identique à 5331, à travers l'idée de brillance de la couleur nom masc. : jus, jus du raisin, sang, sang coagulé (fig.). (2 occurrences)

RAPPEL Quand peut-on utiliser le préfixe «beth»?

1. une préposition d'accompagnement

Genèse 2:24 : « C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère, et s'unit à (avec) sa femme » et dans notre verset du Ps 3:1 «Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Psaume de David.»

2. une préposition de lieu

Lévitique 6:9 : « il sera mangé sous forme d'azymes, en (dans un) lieu saint: c'est dans le parvis de la Tente d'assignation qu'on doit le consommer. »

3. une préposition d'instrument

Zacharie 4:6 : « Ni par la puissance ni par la force, seulement par mon esprit »

4. une préposition de temps

Psaumes 114:1 : « Lors de la sortie d'Israël de l'Égypte » (plus souvent traduit : « Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte »)

5. une préposition de cause

Osée 12:13 : « Israël a été esclave **pour** (à cause d') une femme, et pour une femme, il a été pâtre. » Autrement dit, on va retrouver derrière notre préposition «avec», d'autres sens prophétiques comme :

- l'accompagnement (on loue Dieu en s'accompagnant d'un instrument);
- le moyen : on loue Dieu «par» ses instruments (on ne peut pas louer Dieu simplement en lui disant «Je te loue» puisqu'il faut faire participer tout le corps;
- le lieu : on loue Dieu dans un lieu, pas n'importe où puisqu'il faut se mettre en condition;
- le temps : on loue Dieu à certains moments (il y a un temps pour tout)
- la cause : on loue Dieu pour certaines raisons

בָנְגִינוֹת

5058 negiynah ou נגינה negiynath גינת n f - instruments à cordes, chansons, chants, cantiques, faire résonner; (14 occurrences). (musique, chant, chant de reproche, musique d'instrument corde), chant | de moquerie d'insulte, raillerie.

Avec instruments à cordes vient de 5059 nagan | 122 une racine primaire; v : jouer, instrument, jouer des instruments, faire retentir, joueur, musique, jouer ou frapper des cordes, jouer d'un instrument à cordes.

a.(Qal) (joueur) b.(Piel) jouer, joueur, ménestrel.

Le sens des lettres nous montrent l'action de l'eau de la vie : le noun, le poisson, le gimel, le chameau qui résiste à toutes les chaleurs du jour et à nouveau le poisson, image de la pêche miraculeuse, un poisson au début, un poisson à la fin.

Ps 6:1 et 2 Comparer avec Psaume 61:1

א לַמְנַצֵּחַ עַל-נְגִינַת לְדָוִד

1 Au chef des chantres. Sur les instruments à cordes. De David.

Esaïe 38 : 20 «L'Éternel m'a sauvé! Nous ferons résonner les cordes de nos instruments (Nagan), tous les jours de notre vie, dans la maison de l'Éternel.

Ezéchiel 33: 32 «Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique (Nagan). Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique.»

Les instruments à cordes

Les **instruments à cordes** d'un musicien doivent être comparés aux armes du combattant. Les passages suivants nous montrent que si nos mains sont amenés à pratiquer une quelconque tâche, nos doigts vont rentrer plus en profondeur, dans le détail. Le guitariste va d'abord gratter les accords principaux avec un onglet. C'est le travail des deux mains. Puis chaque doigt va «frapper» les cordes pour détailler l'arpège avec précision et minutie.

Si le combat de tout enfant de Dieu est la prière symbolisée par l'arc d'airain, 2 Samuel 22:35 (et Psaumes 18:35) «*Il exerce mes mains au combat, et mes bras tendent l'arc d'airain.*», le combat du chantre par contre est de rentrer beaucoup plus en profondeur :

Psaumes 144:1 «De David. Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille, 2 mon bienfaiteur et ma forteresse, ma haute retraite et mon libérateur, mon bouclier, celui qui est mon refuge, qui m'assujettit mon peuple!».

Les résultats sont alors significatifs :

- d'abord on rentre dans la louange et l'adoration, «Mon bienfaiteur et ma forteresse»,
- ensuite on reçoit l'assurance qu'on peut s'y réfugier «Ma haute retraite»,
- qu'il nous libère «mon libérateur» de tous nos ennemis.
- qu'il nous protège : «mon bouclier».

Lorsque toutes ces conditions de louange préalables sont remplies, alors seulement on reçoit l'assurance ferme que les esprits nous sont soumis «qui m'assujettit mon peuple».

La prière de combat ne peut venir qu'après être passé par les étapes intermédiaires.

C'est la raison pour laquelle ces chants que le psalmiste va entonner sont des «chants de reproche», «chant de moquerie ou d'insulte», de «raillerie».

Lorsqu'on est proche de Dieu par la louange et le chant, alors on domine toutes les situations, on prend les choses en mains, on ne se laisse pas prendre les choses par l'ennemi ou par quiconque, on ne se laisse pas dominer par les autres, mais c'est nous qui dominons le peuple. Alors nous pouvons sans l'ombre d'une hésitation prier de la manière suivante : «Seigneur, fais qu'un tel fasse ceci, qu'il dise cela, qu'il pense de cette manière», «Seigneur, mets dans le cœur de mon frère, de ma sœur, un esprit de repentance, un esprit de bonne volonté».

«Dans» les instruments בְּנְגִינות sont des noms féminins : ils laissent entrevoir l'idée que nous sommes ces instruments entre les mains du louangeur par excellence : Yeshoua qui nous utilise comme temple de l'Esprit.

מ<mark>וְמוֹר</mark>

mizmor 4210

contraction vient de mi+zamar La racine primaire zamar קֿמָר 2167, 2168 «mi» : en provenant de «zamar» : taille, élagage (3 occurrences) Racine primaire : 2167 zamar

avec l'idée de <u>frapper avec</u> <u>les doigts</u>, chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir, chanter en parlant en paroles coupées, comptées et mesurées, chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.

psaume, cantique, mélodie, chant, cantique (pour rappel, on trouve dans la bible :

shiggaïon שָׁגְּיוֹן (complainte Ps.7), mikhttam מִכְּהָם (hymne Ps.56), shiyr שִׁיר (cantique Ps.121, 126), maskkiyl מַשְׂבִּיל (instruction).

Lévitique 25: 3 «Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras (Zamar) ta vigne; et tu en recueilleras le produit.» On pourrait dire qu'un psaume signifie «en venant de l'élagage)

Le psaume «mizmor» confirme ce qui a été dit plus haut concernant les instruments à cordes sur lesquels il faut frapper et avec le combat dans lequel Dieu veut nous voir entrer. Ici la racine «zamar» nous amène à l'élagage et à la taille de la vigne d'Israël. Le chant doit servir à toucher les cœurs, à «élaguer» les cœurs du peuple.

Shiyr, le chant pour «célébrer» et aussi pour «prendre garde» et pour «épier»

La louange est l'adoration du Dieu Vivant. Elle fait fuir l'ennemi. Elle donne aussi le discernement aux sentinelles sur les murailles de Jérusalem. On trouve un lien entre la louange et l'inspection et l'observation des plans de l'adversaire. Gloire à Dieu!

שיר

ou la forme originale : shouwr שור ou la forme originale : shouwr שור une racine primaire (identique à une autre racine primaire 7788 shouwr ישוֹי - aller, naviguer Qal voyager) à travers l'idée de ménestrel ambulant 1Sam 18.6 - chanter, chanteurs, chanteuses, chantres, célébrer, retentir (chants, cris), dire des chansons ; (87 occurrences).

1 Samuel 18:6 «Comme ils revenaient, lors du retour de David après qu'il eut tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saül, en chantant et en dansant, au son des tambourins et des triangles, et en poussant des cris de joie.»

7789 shouwr שור

une racine primaire (identique à 7788 à travers l'idée de **circuler pour une inspection**) v

contempler, regarder, voir, apercevoir, prendre garde, chanter, avoir égard, épier; (16 occurrences), observer, avoir égard.

Qal=(1) observer, (2) considérer, (3) veiller (furtivement), se tenir dans l'attente.

Job 7:8 «L'oeil qui me regarde ne me regardera (Shouwr) plus; Ton oeil me cherchera, et je ne serai plus.»

Job 17: 15 «Mon espérance, où donc est-elle? Mon espérance, qui peut la voir (Shouwr)?» Jérémie 5: 26 «Car il se trouve parmi mon peuple des méchants; Ils épient (Shouwr) comme l'oiseleur qui dresse des pièges, Ils tendent des filets, et prennent des hommes»

Après la louange, on peut espérer la Miséricorde de Dieu sur nos vies, sa «lumière» personnifiée en Yeshoua qui a dit «Je Suis la Lumière du Monde, Celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie» : «Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, Qu'il fasse luire sur nous sa face,-Pause.» La Lumière que nous espérons voir briller sur nous tous, à la 1ère pers. pluriel, c'est sa «face», en écho à la bénédiction aaronique de Nombres 6:22-27 donnée à la 2ème pers. du singulier.

elohiym, yehannenou ב אַלהִים, יְחַנֵּנוּ ittanou selah

יבַרְכֵנוּ; יָאֵר פַּנֵין viyvarekhenou; yaer panaiv

2 Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, Qu'il fasse luire sur nous sa face,-Pause.

Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse

elohiym, yehannenou 2603 <u>h</u>anan בונן une racine primaire Forme grâce, pitié, compassion, accorder, 1117 implorer, adresser, supplier, chérir, douce, compatissant miséricordieux. être montrer de la faveur

de nous»

impérative miséricorde, masculin sing. Qal Yiqtol supplication, jussif; le «ye» au début de donne un temps à l'inaccompli (futur, ou présent inaccompli)

<u>L'Éternel «Qu'Il ait pitié</u> Proverbes 26 : 25 «Lorsqu'il prend une voix douce (hanan חובן), ne le crois pas, car il y a sept abominations dans son cœur.» Proverbes 28:8 «Celui qui augmente ses biens par l'intérêt et l'usure les amasse pour celui qui a pitié (hanan תונן) des pauvres.»

Esaïe 26 : 10 «Si l'on fait grâce (hanan חנן) au méchant, il n'apprend pas la justice, il se livre au mal dans le pays de la droiture, et il n'a point égard à la majesté de Dieu.»

viyvarekhenou זיברבנו 1288 barakh ברן une racine primaire : bénir, à genoux, bénédiction, saluer, louer, féliciter, maudire, offenser, adorer, outrage, heureux, s'agenouiller, faire s'agenouiller (330 occurrences),

La bénédiction sous le signe de la croix.

Le mot commence par une liaison, la conjonction «viy» avec la lettre vav (clou); pour être béni, il faut se mettre à genoux devant Dieu.

«yi» au début de donne un temps à l'inaccompli (futur, ou présent inaccompli)

2 Chroniques 6: 13 «Car Salomon avait fait une tribune d'airain, et l'avait mise au milieu du parvis; elle était longue de cinq coudées, large de cinq coudées, et haute de trois coudées; il s'y plaça, se mit à genoux (Barak) en face de toute l'assemblée d'Israël, et étendit ses mains vers le ciel.»

Qu'il fasse luire

Lorsque l'Éternel fait luire sa «Face» sur son peuple, il faut sousentendre qu'il illumine le cœur de son peuple avec «Sa Parole» qui est une lampe, une lumière. Psaumes 119:105 «Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.» N'oublions pas non plus que sans huile dans les lampes, il n'est pas possible d'allumer les lampes.



yaer vient du verbe 215 owr אור une racine primaire; transitif et intransitif éclairer, jour, lumière, luire, clarté, briller, majestueux ...; (43 occurrences). - être ou devenir brillant ou lumière. - devenir clair, s'éclaircir. (Hiphil) répandre la clarté, éclairer. devenir lumière : le jour qui paraît. - la lumière du soleil. - allumer, brûler.

Qu'il fasse luire
De la forme Hifil
«faire faire» 3ème
pers. masc. pluriel
jussif au mode
yiqtol (inaccompli,
présent ou futur)

יְהֵוֶה פְּנִיו אֵלֶיךּ, וִיחֲנֶּךְ יְהוְה פְּנִיו אֵלֶיךּ, וִיחֲנֶּךְ יְהוְה פְּנִיו אֵלֶיךּ, וִיחֲנֶּךְ יִהוְה פְּנִיו אֵלֶיךּ, וִיחֲנֶּךְ «Que l'Éternel fasse rayonner sa face sur toi et te soit bienveillant!» (Nombres 6:25)

Exode 25 : 37 «Tu feras ses sept lampes, qui seront placées dessus, de manière à éclairer (owr אוֹר) en face.»

La lumière de la Parole (le miel)

1 Samuel 14: 29 «Et Jonathan dit: Mon père trouble le peuple; voyez donc comme mes yeux se sont éclaircis (owr אוֹר), parce que j'ai goûté un peu de ce miel.»

Qu'il illumine ses faces sur nous

Le fait d'illuminer «ses faces» (panaïv est pluriel), démontre les multiples faces de Dieu, dont les 3 plus importantes : sa Face de Père YHVH, sa Face de Fils de l'homme, «Homme Torah» et sa Face de Rouah HaKodesh.

Le fait «d'illuminer» est comparable à «tourner ses Faces» : on pourrait dire que *«faire luire sa face sur nous»* et *«tourner sa face vers nous»*, est un pléonasme.

«yaer panaiv ittanou» Qu'il illumine ses faces sur nous יַאֵר פַּנִיו אָתַנוּ

une racine primaire: se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre; (135 occurrences). (Qal).

- 1. se tourner vers ou se détourner de.
- 2. tourner et faire.
- 3. tourner, décliner (du jour).
- 4. tourner vers, approcher (du soir).
- 5. se tourner et regarder.

6440 paniym est un pluriel בְּנִים mais est toujours utilisé comme singuier du mot : paneh et בְּנֶה, לִבְּנֵי, לִבְנִי

vient de 6437; n m devant, surface, vers, face, visage, terre, par devers moi, en présence, loin, avant, ...; (2109 occurrences).

- a. face, figure.
- b. présence, personne.
- c. face (de séraphin ou chérubin).
- d. face (des animaux).
- e. face, surface (du sol).
- f. (adv de loc/temps). (devant et derrière, vers, en face de, en avant, autrefois, avant.)
- g. (avec prép) en face de, devant, en présence de, ...

En réalité dans le tabernacle, lorsque le Souverain Sacrificateur doit monter les lumières sur le chandelier, Il doit les monter afin que la Menorah puisse éclairer «en face» Exode 25:37 «Tu feras ses sept lampes, qui seront placées dessus, de manière à éclairer en face.»

Nombres 8:2 «Parle à Aaron, et tu lui diras : Lorsque tu placeras les lampes sur le chandelier, les sept lampes devront éclairer en face.»

Selon que l'on fasse partie du peuple hébreu («sur la terre») ou que l'on fasse partie des nations, les uns vont apprendre à découvrir «le chemin» et les autres «ton <u>yeshouati</u>»: «Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut!». La «terre» est assimilée bibliquement à la terre d'Israël. Yeshouati «ton salut» est révélé d'abord aux nations tandis qu'aux hébreux, est révélé un «chemin» caché. Nous savons que Yeshoua est «le Chemin», il s'agit donc du même but sauf que pour les uns il est caché et pour les autres il est révélé clairement. Et s'il est encore caché aux enfants d'Israël, à nous alors d'ôter les pierres sur le chemin devant le peuple de Dieu.

ג לַדַעַת בָּאָרֶץ דַּרְכֶּך; שׁנְעַתֵּךְ bekol goïm yeshouatekha

3 Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut!

Afin que l'on connaisse ladaat «afin» de :

ladaat לדעת

racine primaire : יַדַע-דַּעַה savoir, connaître, reconnaître, soin, apprendre, connaissance, choisir, voir, s'apercevoir, ignorer, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir, ...; (947 occurrences).

- a. (Qal)
- 1. savoir
- a. (apprendre à) connaître.
- b. percevoir.
- c. apercevoir et voir, trouver et discerner.
- d. distinguer, faire une discrimination.
- e. savoir par expérience.
- f. reconnaître, admettre, avouer, confesser.
- g. considérer.
- 2. connaître, avoir connaissance de
- 3. connaître une personne d'une façon charnelle.
- 4. savoir comment, être habile en
- 5. avoir la connaissance, être sage.

- apprendre à connaître
- connaître
- percevoir
- discerner
- distinguer
- expérimenter
- avouer, confesser
- connaître intimement
- être sage

L'objectif d'être illuminé de la lumière de Dieu aboutit à deux types de connaissances pour deux types de peuples:

- le «Chemin» sur la «terre» (Dans la Bible la terre est souvent «Eretz» Israël)
- Yeshouati ישועהן parmi | Exode 2 : 25 les nations

Genèse 4:1 « A d a m connut (Yada') Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit : l'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel.»

Genèse 18: 19 «Car je l'ai choisi (Yada'), afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur *d'Abraham* les promesses qu'il lui a faites.»

«Dieu regarda les enfants d'Israël, et il en eut compassion (Yada').»



דַּרְכֵּךְ darkekha ton chemin

1870 derek אַרָּרָ

vient de 1869 n m voyage, chemin, direction, voie, route, usage, conduire, vers, marche, marcher, côté, entreprise, s'en aller, traces, ...; (705 occurrences).

- a. route, chemin, sentier, chemin.
- b. voyage, voyager.
- c. direction.
- d. manière, habitude, voie.
- e. le cours de la vie (fig.).
- f. le caractère moral

Si le «chemin» destiné à Eretz Israël est caché, on y voit malgré tout de bonnes choses: un changement de mode de vie et de caractère moral, des voyages, chemin du cours de la vie. Ce chemin est de (des pierres, «habitudes», des manières vie. Nul ne vient au Père traditionnelles), etc. à nous de les ôter (Esaïe 57.14).

Esaïe 57:14 «On dira: Frayez, frayez, préparez le chemin, enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple!»

Iean 14:6 «

jonché Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la que par moi.»

Les peuples te louent. Ces peuples «amiym» qui au départ sont «obscurs», ténèbres, ces peuples qui n'étaient pas un peuple, louent Elohiym. «Les peuples te louent, ô Dieu! Tous les peuples te louent.»

יוֹדוּךְ עַמִּים אֱלֹהִים: yodoukha יוֹדוּך, עַמִים כִּלָם yodoukha, ammiym koullam

ammiym elohiym

4 Les peuples te louent, ô Dieu! Tous les peuples te louent.

yodoukha «te louent» קודון impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 יַדַר racine primaire, vient de 3027 (yad 3027

יד un mot primaire; n f main, homme, pouvoir, autorité) louer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre. Verbe conjugué au Hifil:

1.remercier, louer, célébrer, se prosterner, rendre grâces.

2. confesser, avouer, confesser ses péchés, un méfait, confesser le nom de Dieu.

Les peuples ammim 5971 am Dy qui vient de 6004 amam מַמַם une racine primaire; perdu son éclat, caché, obscurcir, assombrir, devenir sombre.

La «louange» a comme racine hébraïque le «bras de l'Éternel», la «Main» qui est Yeshoua symbolisée par la lettre *yod*.

Amam (obscurcir) : le terme générique utilisé pour parler des peuples en général d'avant leur conversion est «am israel» et c'est valable pour le peuple hébreu qui n'est pas encore passé par la Mer Rouge ni par le Mont Sinaï.

La louange est mise dans le cœur des peuples par l'Éternel car Il ne veut qu'aucun ne se perde mais parvienne à la connaissance de Yeshoua HaMashiah. Preuve en est la racine «koullam» (tous les peuples KOL+AM) et ce «am» vient de une racine primaire tumulte, s'agiter, gémir, hurler, mugir, bruyant, tumultueuse, s'émouvoir, frémir, gronder, battre

Les nations qui «se réjouissent» sont celles qui auront reconnu Yeshoua comme leur Sauveur et qui participeront au couronnement et au mariage du Roi Messie. Sinon elles ne seraient pas «dans l'allégresse». «Car tu juges les peuples avec droiture» : ces nations devront d'abord être jugées par le tribunal de Christ : «Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.» (2 Corinthiens 5:10); avant d'être conduites «sur la terre» d'Israël. Ces passages sont d'étonnantes révélations de ce que seront les temps du retour du Mashiah qui viendra instaurer son règne de fer. Les nations qui ne voudront pas venir célébrer les fêtes de l'Éternel à Jérusalem ne recevront pas de pluie : Luc 19:14 «Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous.» Le passage de 1 Corinthiens 15:25 nous montre qu'Il doit d'abord régner avant de tout remettre à son Père : «Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds.»

לְאָמִים:כִּי-תִשְׁפֹּט עַמִים מִישֹר; וּלְאָמִים, בָּאָרֵץ תנחם סלה

יִשִׂמְחוּ וִירַנְּנוּ, yismehou virannenou *leoummiym* : *kiy-tishpot* ammiym miyshor; ouleoummiym, baarets tanehem selah

5 Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse; Car tu juges les peuples avec droiture, et tu conduis les nations sur la terre.-Pause.

yismehou יְשִׁמְח vient de 8055 samah ישׁמָח une racine primaire conjuguée à la 3ème pers. masc. pluriel yiqtol (futur) de l'impératif «jussif¹» qu'ils se réjouissent, qu'ils soient dans la joie, ils en fassent leur joie, qu'ils soient remplis de joie, qu'ils jouissent du bonheur, qu'ils soient joyeux, dans la joie

31 Que les cieux se réjouissent Que la terre soit dans l'allégresse, Qu'on dise parmi les peuples: «L'Éternel est roi!»

> לא **יִשְׂמְחוּ הַשְּׁמֵיִם**, וְתָגֵל הָאָרֶץ- וְיֹאמְרוּ בַגּוֹיִם, יְהוָה מֶלְּדְּ

virannenou 🎁 📆

vav (wayiqtol)+yod +ranan

7442 ranan 🔰 une racine primaire ;

«et qu'ils poussent des cris, «et qu'ils chantent des louanges», etc...

remplir de joie, chants d'allégresse, se réjouir, avoir de l'allégresse, célébrer, être subjugué, cris de joie, cri, crier, triompher, éclater, joyeux, chanter, gémissements; (52 occurrences).

Piel: pousser un cri de joie, d'exaltation, de détresse), crier (en exhortation de sagesse).

Cette forme est un «hapax», un néologisme qui ne se retrouve dans cette forme conjuguée qu'une seule fois. Il s'agit ici aussi d'un verbe conjugué au «jussif» à la 3 ème pers. du masc. pluriel. Le préfixe «vav» au début de «virannenou» transforme le temps futur en passé : on appelle ce mode de transformation du wayiqtol dans lequel le «yiqtol» est du futur et devant lequel le vav modifie le temps.

Le jussif (du latin iussum « ordre, commandement »), ou injonctif exprime un ordre. Comme l'impératif ne s'applique qu'à la 2 ème personne du singulier ou du pluriel, le jussif englobe donc l'impératif et les autres moyens d'exprimer un ordre ou une requête. On utilise aussi les termes d'hortatif ou exhortatif, surtout pour les formes associées à la 1ère personne du pluriel (« cohortatif ») et aux 2èmes personnes du singulier et du pluriel.

leoummiym לְאָמִים Pluriel de 3816 leom ou leowm ou ייס vient d'une racine du sens de rassembler : peuples, nations	1 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
kiy-tishpot בּי-תִּשָׁבּט une racine primaire conjuguée au futur (yiqtol) : juger, être juge, faire le juge, prononcer, punir; (203 occurrences), gouverner, défendre. (Qal). 1. agir comme un législateur, ou juge ou gouverneur (de Dieu, de l'homme) (décider, gouverner, juger). 2. décider la controverse (de Dieu, de l'homme). 3. exécuter un jugement (judicieux, sagace (de l'homme, justifiant, condamnant et punissant, à la venue théophanique pour le jugement final.	Ici c'est l'application de la Torah, la loi pour juger le coupable; C'est aussi un jugement pour «défendre» devant le Juge et devant la partie adverse, ceux qui ont mis leur confiance dans le NOM de Yeshoua.
«avec droiture» 4334 miyshowr מִישׁר ou miyshor מִישׁר (vient de 3474 yashar יְשׁר une racine primaire «droit», «juste») n m plaine, droiture, équité, droite, aplanie; (23 occurences). endroit de niveau, droiture (région plate, plaine,	י לַבּוֹן דִי, לַבְּמַשׁווֹג וְ צוֹבֶּוֹיִ בִּיבְּיִבּיִּ
lieu aplani, équité).	רוּחֲדּ טוֹבָה; תַּנְחֵנִי, בְּאֶרֶץ מִישׁוֹר
בּהְהָם tanhem «tu conduis les nations» 5148 nahah הְּבְּה une racine primaire; v conduire, guider, placer, établir, ramener, soutenir, diriger; (39 occurrences), mener (Hifil) diriger, servir de guide.	Ici «tu conduis les nations sur la terre», s'adresse au Roi Messie qui va établir, il va guider à Jérusalem, les goïm (nations) fidèles c'est-à-dire les croyants en Yeshoua pour leur donner le gouvernement des villes. Proverbes 11 : 3 «L'intégrité des hommes droits les dirige (Nachah), mais les détours des perfides causent leur ruine.
tu conduis les nations sur la «terre d'Israël	c'est l'aboutissement final des prophéties

La racine primaire est : \(\pi_\daggar\) qui a le sens de \(\confort[able]agr\)\(\epsilon\) agr\(\epsilon\) arcine

² Remarques par Shmuel Zandvliet - relations entre hébreu biblique et moderne

composant le verbe guider est le HÉ Divin. Il est ajouté à NaH \(\Pi\) = lorsque Dieu Est présent alors le repos est là et lorsque Dieu guide, et bien on peut être tranquille et cela est pour nous une «consolation» \(\Pi\)\(\Pi\)\(\Pi\)\(\Pi\)\) de la racine \(\Pi\)\(

On peut découper la racine na \underline{h} am $\square \square \square$ ainsi : $\square \square$ et \square nah-mem : le «mem» là, signifiant le fluide, principe de vie, le sang versé pour nous qui nous donne le «repos», et le «repos véritable, l'agrément de se savoir sauvé et par ce que il est dans «ce \square hé de Dieu inclus dans cette racine qui nous guide.

La racine mem du verbe na<u>h</u>am (consoler) veut dire aussi «mener (guider) à-»{...mener au repos, guider, mener \(\begin{align*}\beta\) \(\beta\) \(\beta\) \(\beta\).

En hébreu moderne, la racine אום guider est le même verbe להנחות. Cela donne le mot: « instruction» : הנחיות dans le sens de guider. On dit aussi un ספר הנחיות séfer enhayiot «Guide d'instructions».

Si Dieu donne une exacte reproduction d'un autre verset c'est qu'il doit nous faire réagir. Le verset dalet, en 4ème position dit : «Les peuples te louent, ô Dieu! Tous les peuples te louent.» Ces peuples «amiym» qui au départ sont «obscurs», ténèbres, ces peuples qui n'étaient pas un peuple, louent Elohiym. La seule différence entre les deux versets c'est leur place et le nom de leur verset : le verset 4 nous présente une «porte» (la lettre dalet (signifie «porte») par laquelle les nations sont entrées pour être sauvées. Au verset 6, cette lettre «dalet» (la porte) a été remplacée par la lettre «vav» qui signifie «clou», «crochet», «croc», «agrafes». Ici c'est la description de la crucifixion du Mashiah, par lequel ces nations peuvent louer Dieu.

יוֹדוּךְּ עַמִּים אֱלֹהִים:	yodoukha ammiym elohiym	⁶ Les peuples te louent, ô Dieu! Tous les peuples te
יוֹדוּךְ, עַמִּים כֻּלְם	yodoukha, ammiym koullam	louent.

yodoukha «te louent» יוֹדוֹר impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 יוֹדוֹר impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 יוֹדְרָה impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 יוֹדְרָה impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 ייִדְּה impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 ייִדְּה impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 ייִדְּה impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 ייִדְּה impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 ייִדְּה impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 ייִדְּה impératif jussif au hifil qui vient de yadah 3034 impératif jussif au hifil qui vient de yad

Verbe conjugué au Hifil:

1.remercier, louer, célébrer, se prosterner, rendre grâces.

2. *confesser, avouer, confesser ses péchés, un méfait, confesser le nom de Dieu.* La «louange» a comme racine hébraïque le «bras de l'Éternel», la «Main» qui est Yeshoua symbolisée par la lettre *yod*.

Amam (obscurcir) : le terme générique utilisé pour parler des peuples en général d'avant leur conversion est «am israel» et c'est valable pour le peuple hébreu qui n'est pas encore passé par la Mer Rouge ni par le Mont Sinaï.

La louange est mise dans le cœur des peuples par l'Éternel car Il ne veut qu'aucun ne se perde mais parvienne à la connaissance de Yeshoua HaMashiah. Preuve en est la racine

«koullam» (tous les peuples KOL+AM) et ce «am» vient de

1993 hamah הְּכְּהְ une racine primaire tumulte, s'agiter, gémir, mugir, hurler, bruyant, tumultueuse, s'émouvoir, frémir, gronder, battre

Les peuples *ammim* 5971 am מַ qui vient de 6004 amam מַ une racine primaire; perdu son éclat, caché, obscurcir, assombrir, devenir sombre.

Après la croix de Golgotha du verset précédent, viennent les fruits que Dieu nous permet de porter. «La terre donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit». Rappelons-nous encore une fois que si la «terre» représente «Erets Israël», elle représente aussi un réceptacle, le cœur humain dans lequel la Parole de Dieu va être semée par le Semeur divin.

ז אֶרֶץ, נְתְנָה יְבוּלָה;	erets, natnah yevoulahh;	7 La terre donne ses produits;
	yevarekhenou, eloiym	Diamana Diamana Linia
אֶלֹהֵינוּ	eloheinou	Dieu, notre Dieu, nous bénit.

Au départ, la terre est un don que Dieu a fait à toute la race humaine pour y vivre, y habiter, y cultiver et en tirer de quoi se nourrir. C'est une promesse de Dieu en

Genèse 1:29 «Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.»

La terre donne ses produits

לְּבֶּרְעֵׁ dans le sens d'être ferme. De genre féminin, la terre est considérée comme «réceptacle». Cette terre a plusieurs significations : terre, pays, contrée, terrain, sol, territoire, voie, distance, indigène, peuple, étranger, monde, propriété, champ, vallée, plaine, abattre, septentrion.

On considère 3 sens distincts :

- en tant que la terre entière : opposée à une partie, opposée aux cieux, les habitants de la terre;
- en tant que territoire : contrée, région, terrain, Israël, possession de l'État d'Israël.
- en tant que sol, surface de la terre.

Chaque fois que le mot «terre» apparaît dans la Bible, il y a lieu de se poser la bonne question : quel contexte, quelle signification, quel symbolisme se cachent derrière les versets bibliques.

En effet, la terre peut être parfois considérée comme une matrice où doit se développer la vie. On va même jusqu'à la nommer «épouse» :

Esaïe 62:4 «On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation; Mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse; Car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux.»

Souvent parfois, on se retrouve devant des mystères comme par ex. le passage suivant Esaïe 29:4 «Tu seras abaissée, ta parole viendra de terre, et les sons en seront étouffés par la poussière; Ta voix sortira de terre comme celle d'un spectre, et c'est de la poussière que tu murmureras tes discours.»

Cette terre

- représente Israël comme l'une des 3 postérités d'Abraham (sable, terre, ciel), une postérité terrestre ferme Genèse 13:16 «Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée.»
- représente le cœur humain où on doit planter la semence de la Parole de Dieu
- représente le peuple d'Israël en opposition aux nations

Dieu, notre Dieu eloiym eloheinou אלהים אלהים

La présence de pronoms possessifs transforme les noms en hébreu. C'est valable pour le Nom de l'Éternel : le pronom «notre» fait partie du Nom. Nous sommes nous aussi intégrés dans son Nom comme suffixes : nous faisons partie de Son Nom.

«Ton Dieu» modifiera Elohim en Elohei<mark>kha</mark>

«Notre Dieu» modifiera Elohim en Eloheinou, etc.

La Bible parle souvent d'ajouter le Nom de Dieu dans le Nom des hommes par l'ajout des lettres divines (Yod, Hé).

Exemples:

3è pers. Masc. Pluriel : Lévitique 21:6 «Ils doivent rester saints pour leur Dieu (leEloheikhem»

ו קְדשִׁים יִהְיוּ, לֵ**אלֹהֵיהֵם**

1èr pers. Singulier Psaume 43:4 ô Dieu, mon Dieu! (Elohim Elohaï)

אֱלֹהִים אֱלֹהָי

יבולה yevoulahh

יבול vient de 2986 nom masc. produits, production, produire, revenu, récolte, fruits, produits du sol.

Les «produits» qui sortent de terre viennent d'une racine de genre masculin : le «produit» n'est pas un «réceptacle» mais il porte en lui la semence qui va redonner vie une fois replantée en terre. C'est important de le souligner afin qu'on prenne conscience de ce que représentent les «produits qui sortent de terre»

La racine primaire de yeboul est le verbe 2986 yabal 'une racine primaire dont le sens est : passer, échapper, porter, présenter, introduire, mener, apporter, conduire, transporter; (18 occurrences), amener, être mené le long de, être porté au tombeau.

Et cette semence est amenée par un courant 2988 yabal יָבֶל vient de 2986 n m : un courant, un cours de l'eau, ce qui irrigue.

Si le courant est mauvais alors il y a «ulcère» 2990 yabbel יַבֶּל-יַבֶּלֶת n.m- (Lév 22.22) ulcères, écoulement, suppuration douloureuse

La racine primaire de yeboul est le verbe 2986 yabal une racine primaire dont le sens est : porté en terre».

On y voit aussi le sens de la semence qui sera «présentée» «apportée» puis «introduite» dans le réceptacle et c'est là que cette semence va mourir pour donner vie.

Si le texte dit que «la terre donne ses produits» c'est parce que ces produits ont été semée grâce à un autre produit qui a donné sa semence.

Genèse 1:11 «Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.»

אֶרֶץ, <mark>נְתְנָה</mark> יְבוּלְה

erets natnah : «la terre «donne» 5414 nathan יוֹם une racine primaire :

<u>La fonction de base :</u>

- donner, placer, mettre, être livré, commettre, délivrer, prononcer, occasionner, produire, mentionner, étendre, fixer

La fonction d'échange et de retour:

 établir, échanger, prêter, payer de retour, rendre, payer des gages, vendre

La fonction du libre choix :

- faire, permettre, céder, accorder, poser, attribuer, employer,
La fonction d'assignation:

<u>La fonction d'assignation :</u> consacrer, dévouer, dédier, , désigner, assigner, nommer, constituer.

Le verbe «*donner*» est tellement vaste qu'il nécessite une étude à lui-seul.

La terre établit, elle livre, elle accorde, elle permet, elle attribue. Autrement dit, il est possible que la terre ne réponde pas positivement à l'introduction de la semence, elle peut la refuser dans certains cas (qualité du sol insuffisante, trop ou pas assez d'eau ou de soleil, etc., la malédiction de la région à cause de massacres passés, etc.).

La terre «échange», «prête», et même elle «paie en retour» les meurtres, les malédictions, les iniquités de l'homme. On voit dans le verbe «nathan» la possibilité de la terre de décider de donner ou de ne pas donner la vie. Et depuis le péché en Eden, c'est bien évidemment de la seule autorité de l'Éternel qui donne à la terre cette capacité au cas par cas de répondre positivement ou pas. La terre n'est pas un être humain ni un dieu pour faire de tels choix, c'est donc à cause du péché que Dieu Seul décide.



Psaumes 6:1

«Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Sur la harpe à huit cordes. Psaume de David.»

Psaumes 12:1

«Au chef des chantres. Sur la harpe à huit cordes. Psaume de David.»

1 Chroniques 15:21

...et Matthithia, Eliphelé, Miknéja, Obed-Edom, Jeïel et Azazia, avaient des harpes à huit cordes, pour conduire le chant.»

Une harpe parisienne à 8 cordes en bois d'épicéa et palissandre

Les nations voient la bénédiction accordée à ce peuple unique sur cette terre : *Dieu, nous bénit, et toutes les extrémités de la terre le craignent* et ils ont du respect pour ce peuple, une crainte, même s'ils ne l'acceptent pas, ils sont bien obligés d'admettre la réalité.

ּ יְבְרְכֵנוּ אֱלֹהִים; וְיִירְאוּ	
אוֹתוֹ, כָּל-אַפְסֵי-אָרֶץ	,

yevarekhenou elohiym veyireou oto, kol aphsé-erets 8 Dieu, nous bénit, et toutes les extrémités de la terre le craignent.

אַפְּמֵלְ aphsé - les extrémités 657 ephes אַבְּיְ vient de 656; n m - extrémités, mais, que, toutefois, plus, sans, manque, néant, nul, rien, chevilles, personne,; (43 occurrences). 1. cessation, fin, finalité, terme, extrémité. 2. (adv de négation): point, rien, sans. 3. (conj): mais, seulement, cependant.	Nombres 13: 28 «Mais (Ephes) le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes; nous y avons vu des enfants d'Anak.» Nombres 22: 35 «L'ange de l'Éternel dit à Balaam: Va avec ces hommes; mais tu ne feras <i>que</i> (Ephes) répéter les paroles que je te dirai. Et Balaam alla avec les chefs de Balak.» Deutéronome 15: 4 « <i>Toutefois</i> (Ephes), il n'y aura point d'indigent chez toi, car l'Éternel te bénira dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te fera posséder en héritage»
656 aphes Dax une racine primaire - manque, épuisé, cesser, ne sera plus; (5 occurrences), rompre, aller vers une fin.	
יייראון veyireou les extrémités le craignent 3372 yare ייי une racine primaire; v : avoir peur, craindre, frayeur, s'effrayer, affreux, terrible, redoutable, digne, respecter, révérer,; (314 occurences). a. (Qal). 1. craindre, avoir peur. 2. se tenir dans la crainte de, être craintif. 3. crainte, révérence, honneur, respect.	

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le vav c'est un clou, le aleph c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre aleph, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** ½ qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux**, **branche**, **fronde**, **travail**, **commettre**, **exposer**, **la plante du pied**, **l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַּף־רַגְּלְהֹּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre *kaph* symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique³, l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

³ http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ième} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque «Tanakh »	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ״ך), est l'acronyme de l'hébreu « תוב״ם - בביאים - נביאים - כתובים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ה : la Torah תוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N : les Nevi'im נביאים (les Prophètes) ; K ן : les Ketouvim כתובים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מקרא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC
Concordance biblique	www.enseignemoi.com, www.lueur.org
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Sources écrites	 Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) Shorashon (4000 racines hébraïques) Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
Sources Internet	- Wikipedia - Toutes recherches variées - http://bibletude.free.fr/messager/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://bibletude.free.fr/messager/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia https://bethyeshoua.org

Email: cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Edition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.